

Portraits graphologiques
Grand format......... **10 fr.**

EXPERTISE

ENVOYER MANDATS ET quelques lignes d'écriture à étudier

Il sera rendu compte de tout ouvrage dont on enverra deux exemplaires. On l'annoncera s'il n'y en a qu'un.

DIRECTRICE : **Mme Louis MOND,**

Chevalier de l'Ordre royal de Mélusine et noble patricienne de la ville de Rosarno (Italie), membre de l'Institut médical électro-magnétique de Toulouse, titulaire de son grand prix du novateur et grande dignitaire du prix Saint-Louis des Commandeurs du Midi (Toulouse), membre de l'école Dantesque de Naples et de plusieurs autres Sociétés savantes, lauréat des expositions de Paris et de Lyon, etc.

On s'abonne au bureau du journal, rue Terme, 14, à Lyon, par bon ou mandat de poste, et chez tous les libraires de France.

Il sera envoyé un numéro spécimen à toute personne dont la lettre de demande contiendra 0 fr, 40 cent. en timbres-poste.

INSERTIONS :

Dans le courant du Journal, **1 fr.** la ligne.

A la page d'annonces, **0 fr. 50** la ligne.

Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus et il ne sera répondu qu'aux lettres qui contiendront un timbre de retour.

SOMMAIRE

AVIS IMPORTANT

Nous recommandons d'une façon toute spéciale à nos lecteurs notre nouveau confrère, le *PETIT PIOUPIOU*, journal dont la saine critique et l'esprit humouristique le rendent aussi intéressant qu'amusant, mais son plus grand attrait, celui qui fait que nous le patronnons chaudement, c'est son esprit de patriotisme (voir aux annonces).

Feuilleton du *Magicien*. N° 24

LES CLEFS SECRÈTES DU MAGNÉTISME

PAR Mme LOUIS MOND

CHAPITRE XXVI

Amour et Magnétisme.

— Psychée ne voit son époux que la nuit: l'initiation aux choses saintes doit se faire, non au grand jour et avec éclat, mais dans l'ombre et le silence, dans le recueillement de soi-même et surtout en dehors des profanes, raison pour laquelle nos magnétiseurs, hypnotiseurs et suggestionneurs de l'école bruyante des Charcots n'ont que la pratique du magnétisme sans avoir pu en découvrir le principe; car celui-ci est violette qui se cache et veut être cherchée, et toute initiative veut, à son tour, pour être valable, procéder d'un maître ou initiateur.

ESSAIS DE SCIENCES MAUDITES

par Stanislas de Guaita

Cette théorie de la lumière — à peine marquée ici dans ses traits essentiels, à peine indiquée dans ses plus élémentaires applications — est traditionnelle chez les adeptes. — Les Mesmériens l'ont intuitivement pressentie, sans mieux savoir préciser ses principes généraux que définir sa portée immense et décisive : leur ardeur à proclamer la toute-puissance du fluide magnétique en témoigne, jointe à leur incapacité, lorsqu'il s'agit d'en établir l'existence. — Poussés au pied du mur, ils se retranchent derrière cette formule : « J'émets le fluide et les phénomènes se manifestent ; je le retire : ils cessent. » C'est insuffisant. Si ces Messieurs ne confondaient l'Antiquité savante et la Tradition dans un même et superbe dédain, ils auraient trouvé dans les hiéroglyphes du Tarot — cet admirable livre initiatique, prostitué dès longtemps aux plus vils usages — l'indication précise d'une doctrine plus satisfaisante, peut-être..... Seule, parmi les écrivains qui ont spécialement traité « du Magnétisme », Mme Louis Mond, la dernière adepte des *Mystères Ioniens*, a pu doctement rattacher aux lois primordiales de la Lumière, les règles véritables du somnambulisme provoqué (1). Elle sait pour quel motif il sied de croire à l'existence réelle d'un agent *isomère* de l'électricité ; seule, elle le sait. Quant aux autres fluidistes — assembleurs de nuages soi-disant métaphysiques — ils ont moins fait pour la manifestation du Vrai que les magnétiseurs positivistes, inattaquables sur le terrain qu'ils ont choisi.

Nul ne souffle plus mot de l'abbé Faria, qui fut le premier à révoquer en doute l'hypothèse du fluide, comme à promulguer les principes de la suggestion. Pourtant les psychologues ou ***Braidistes*** devraient le revendiquer pour leur ancêtre; car le mérite incontestable de l'anglais Braid paraît assurément d'avoir baptisé la science de Mesmer pour de nouvelles et plus académiques destinées : les savants officiels n'avaient pas assez d'anathèmes pour le Magnétisme ; ***l'Hypnotisme*** leur agréa. — « L'habit fait le moine..... » Si juste est cette maxime, qu'une fois l'étiquette outrageuse tombée, tous : chimistes, médecins, professeurs, se livrèrent sans scrupules aux pratiques tant d'années défendues. L'Institut leva l'interdit fulminé jadis contre la science orthodoxe ; et prompt à sanctionner la science anabaptiste, il fit accueil à la suggestion. Pour incapable que soit d'ailleurs cette hypothèse de rien expliquer au-delà des apparences, elle n'est pas sans une réelle valeur scientifique, ainsi que dans la suite nous le verrons. L'école de Nancy, récemment formée à l'instigation d'un savant de premier ordre, le docteur Liébault, a ramené le Magnétisme expérimental et positif à ses plus nettes formules — et nous préférons mille fois la science envisagée de ce point de vue un peu exclusif et restreint, aux incohérentes rêveries des affidés d'un *pseudo-fluidisme* indigent.

N'est-ce point à la divulgation mal comprise des doctrines kabbalistiques touchant les esprits élémentaires, que l'on doit les aberrations du *spiritisme* contemporain ? — Il se pourrait. Les superstitieux enfants du moyen âge tremblaient au récit de mystérieuses visions : le fossoyeur avait cru distinguer sur les tombes de vagues formes au voile diaphane ; l'assassin s'était senti saisir le bras — déjà levé pour le crime — par une invisible main ; le clerc, ayant évoqué Béelzébuth, l'avait vu paraître en des tourbillons de fumée roussâtre ; le fantôme d'une mère punie avait surgi aux yeux de son fils pour implorer des patenôtres. — Mais nul n'avait jamais eu fantaisie de supputer les soubresauts d'un gibus ou d'un guéridon, à cette fin d'obtenir des révélations d'outre-tombe ! On parlait de manoirs hantés; mais quel sot se fut avisé de croire à la hantise

(1) *Cours de Magnétisme*, par Louis Mond, 1 vol. in-32 (Petite bibliothèque universelle. Paris, 1886.)

— Vous avez raison, les neuf dixièmes de ceux qui magnétisent ne font, par ignorance, que badigeonner leurs sujets et sans d'autre désir que celui d'amener des phénomènes dont ils puissent se glorifier ; résultat qui n'est à l'heure présente qu'une course au clocher ; c'est à celui de ces messieurs qui en dira et fera plus que les autres.

— Psychée ne doit pas chercher à voir son époux... La lumière ne doit être donnée qu'à des yeux aptes à la recevoir, et, pour qu'ils soient aptes à la recevoir, il faut leur apprendre à la regarder. Il en est du magnétisme comme de la lumière ; pour le savoir il faut l'apprendre et les yeux de l'âme veulent être faits à la lumière comme ceux du corps. Il faut donc que la lumière magnétique, autrement dit *l'amour des autres et non celui de soi*, se fasse progressivement dans l'esprit de ceux qui sont appelés à la pratiquer, sinon ils ne peuvent faire que des magnétiseurs sans autorité valable comme on le voit chez nos hypnotiseurs. L'esprit du plus grand nombre reste forcément fermé à l'éclat des vérités qui se révèlent à nous par l'intermédiaire de la nature ; et celles-ci, mises à découvert, ils ne voient que les difficultés sur lesquelles elles portent. Pris alors de vertige, à la vue de la voie étroite qui y conduit, ils reculent effrayés, s'arrêtant aux premières ronces du chemin. Ceci est le cas de ceux qui veulent trouver en eux-mêmes l'autorité qui n'y est pas, au lieu de remonter au principe, ou cause première, de cette même autorité.

— Je vous comprends et suis de votre avis : l'hypnotisme n'est qu'un simulacre du magnétisme qui, pour être compris, veut plus d'une étude et de temps qu'on en met généralement à l'apprendre ; sans compter que si l'on cherche la cause de ces phénomènes on ne s'inquiète guère de son esprit, loi première de son mouvement.

— En enfreignant les ordres de l'Amour, Psychée a rompu le charme de son initiation, laquelle la menait, en la berçant mollement au travers des vicissitudes de la route, au bonheur qui l'attendait ; elle en a rompu le charme pour s'en aller tomber dans les bras de l'épreuve, cette affamée de larmes et de souffrances, initiation au front sévère : la science doit s'acquérir par la peine et le travail et non se cueillir comme un fruit qui pend à sa branche, tel est l'esprit de cette partie de la légende.

— Il est certain qu'il n'y a pas un grand mérite à détacher un fruit de l'arbre qui le porte ; mais il y en aura si, pour y arriver, il faut franchir de nombreux obstacles et vaincre de grandes difficultés ; sans compter que ce que l'on a conquis vous appartient, tandis que ce qu'on prend n'est pas à soi, en magnétisme comme ailleurs.

d'une table ou d'un chapeau? De pareilles convictions étaient réservées au XIXe siècle. — A quoi bon de nous appesantir sur les songes creux d'un Allan Kardec? Nous ne contestons pas la réalité physique des manifestations, mais ce n'est point le lieu de commentaires à ce sujet: D'ailleurs, ce que nous avons dit de la Lumière astrale doit édifier le lecteur sur la cause efficiente et les modes de productions des phénomènes extraordinaires où nos hommes d'esprit n'ont pas eu honte de voir « *la main des désincarnés* (1) ! » — Quelle que soit la bizarrerie des faits observés, il n'y a rien de là que de naturel, car — au sens où l'on entend ce mot d'habitude — *le Surnaturel* n'est pas. Mais la raison ultime de ces créations anormales d'un fluide *coagulé à haute tension,* réside en un arcane plus terrible en lui-meme que les fantasmagories diaboliques dont s'effaroucha la naïveté de nos pères.

Si tous les secrets étaient divulgués, qui attiennent de près ou de loin au magnétisme animal, et qu'il fût assez de pervers au monde pour en abuser collectivement — c'est chose triste à dire, mais tels seraient alors les fruits d'une civilisation néfaste, qu'il faudrait espérer une invasion de barbares, comme une délivrance! Elles viendraient, les brutes bienfaisantes, et pour anéantir les fruits malsains, saperaient l'arbre contaminé... Et bénies seraient-elles de déblayer les débris immondes de ce qui aurait été la grande civilisation européenne !...

Il est des sciences fatales. Telle que jadis la chaste Diane — la Nature frappe de mort ou de déchéance le téméraire qui la surprend sans voile ; mais donne son baiser furtif et sa caresse de lumière à l'homme simple et laborieux qui n'a pas convoité le pouvoir occulte pour une œuvre d'égoïsme mesquin; ainsi Phœbé souriait au pasteur Endymion sans qu'il soupçonnât son sourire, et le baisait endormi. — C'est un profond symbolisme encore que celui de la Bible, et le fruit tentateur est éternellement suspendu à l'arbre du Bien et du Mal. — Approche, si tu es pur ; touche et contemple la pomme à loisir ; si tu l'oses, nourris-toi même de sa chair en respectant son pépin ; mais ne la cueille pas pour le vulgaire : le fruit de Science, en ses mains, deviendrait fruit de Mort.

(1) Style spirite.

Ces pages, Lecteur, sont une sorte d'introduction à celles qui vont suivre : nous promenant parmi ceux qui ont passé leur vie sous les branches du pommier symbolique, nous n'avons approché cet arbre qu'accidentellement — et comme poussés par la foule. Plus audacieux désormais pour atteindre à ses fruits, nous lèverons la tête et tendrons les bras ; puis nous hausserons aussi nos cœurs vers le mystère.

Sursum corda ! C'est le cri des âmes en mal d'immortalité ; c'est la devise des hiérarques en travail d'ascension ; c'est le Verbe des Appelés qui seront les Elus ! Le triangle divin rayonne sur les sommets; vers lui s'élève la double échelle de Jacob, dont les hauts degrés se perdent dans la nue. Ceux-là montent sans défaillance, qui ne sont que des hommes encore, mais « dont les flancs de basse argile sont rongés de désirs de Dieu (1) » ; disparus dans les brouillards, ceux d'en bas les perdent de vue, tandis qu'ils reçoivent là-haut l'initiation. Ils redescendront ensuite; mais pareils à Moïse, la lumière contemplée face à face aura laissé son reflet sur eux : ils redescendront archanges, pour inviter les âmes hardies à l'escalade du ciel : « *Violenti rapiunt illud.* » Si l'Absolu ne se peut révéler aux enfants des hommes, que les forts montent jusqu'à lui pour en faire la conquête. Lorsqu'ils reviendront vers leurs frères plus timides afin de rendre témoignage de la Lumière, (2) ceux-ci pourront connaître à l'auréole de leur front, que sans cesser d'être Fils de la Terre, ils se sont fait naturaliser Enfants du Ciel.

STANISLAS DE GUAITA.

(1) Joséphin Péladan, *Curieuse*, page 150.
(2) Saint Jean, *Evangile*, ch. I.

— Psychée reconnaît l'Amour dans son amant et, pour elle, tout retombe dans l'ombre et l'obscurité dont elle croyait sortir, car, en le regardant avant l'heure, elle l'a forcé à s'éloigner pour ne plus revenir : toute faute porte sa peine avec elle, toute erreur obscurcit notre entendement ; et, de toute faute, comme de toute erreur, on ne sort que pour la déchéance ou l'expiation — la déchéance qui perd l'homme à tout jamais, l'expiation qui le relève et le réhabilite en le réintégrant dans son honorabilité première.

— J'ai saisi votre analogie et voici ce qu'elle veut dire : pour cueillir les fruits de la science, autrement dit la mettre en pratique dans son autorité entière, il faut les laisser mûrir, ou mieux, si l'on préfère, en posséder assez l'esprit, les lois et la théorie, pour en diriger la pratique à son gré, sans risques et périls; car ces fruits peuvent donner la mort quand on les détache avant l'heure, puisqu'il y a danger partout où le mouvement est incompris ou mal mené; et la science officielle, en jetant la pratique du magnétisme dans le public sans en donner les lois de théorie, a non seulement fait une faute, impardonnable chez elle, mais créé un danger qui ne disparaîtra que lorsque la théorie du principe magnétique sera assez grandement établie pour en précéder toujours la pratique.

— C'est donc le chemin de l'initiation que Psychée parcourt dans sa détresse, se heurtant à toutes les épines de cette dernière, à toutes les branches de l'épreuve qui se dressent devant elle en revêtant ses formes les plus âpres et les plus rudes; et ce n'est que lorsqu'elle en a parcouru le cercle entier, qu'elle en a bu toutes les amertumes; ce n'est qu'après s'être épurée par les luttes et la souffrance, qu'après avoir lavé sa faute par les larmes et le repentir, que Jupiter, roi de l'Olympe, lui pardonne et lui donne accès dans ce dernier en l'unissant à l'Amour.

— Je le vois, le voyage de Psychée, c'est la loi des épreuves sans laquelle pas d'initiation possible aussi bien en magnétisme qu'ailleurs. Le silence et la discrétion y sont tout d'abord recommandés à l'adepte, car se livrer en ses intentions c'est se perdre. Pour arriver, en magnétisme plus qu'ailleurs, il faut croire, croire sans restriction, à son initiateur d'abord, à ce qu'il enseigne après; non d'une foi aveugle et superstitieuse, mais d'une foi intelligente et raisonnée. Croire en son initiateur parce qu'on le sait capable de vous conduire. Si votre foi n'est pas entière en lui, si vous avez le moindre doute sur ce qu'il vous enseigne, il faut vous arrêter sans avancer plus loin ; la vérité, dès lors, devant rester lettre morte pour vous. Le doute est un courant qui vicie toute force d'action, douter c'est

LES ÉVANGILES EN ESPRIT ET VÉRITÉ

Le sabbat a été fait pour l'homme

« St-Mathieu, chap. V

En ce temps-là Jésus passait le long des blés un jour de sabbat et ses disciples ayant faim se mirent à rompre des épis et à les manger. — Or les pharisiens voyant cela lui dirent : « Voilà vos disciples qui font ce qu'il n'est point permis de faire un jour de sabbat. — Mais il leur dit : N'avez-vous point lu ce que fit David lorsque lui et ceux qui étaient avec lui eurent faim ? — Comment il entra dans la maison de Dieu et mangea les pains de proposition dont il n'était permis de manger ni à lui ni à ceux qui étaient avec lui ; mais seulement aux prêtres ? — Or, je vous dis qu'il y a ici quelqu'un plus grand que le temple — que si vous aviez su, que si vous saviez bien ce que veut dire cette parole : Je veux la miséricorde et non le sacrifice, vous n'auriez jamais condamné des innocents — car le fils de l'homme est maître du sabbat même. »

L'esprit de cet évangile est facile : le sabbat se sanctifie par le travail utile comme par la prière, car le travail utile est une prière comme la prière est un travail utile. Nous ne parlons pas de la prière récitée, celle qui se marmotte dans un livre, mais de celle qui sort du cœur, d'elle-même et par élan spontané ; et il est plus honorable à ceux que la faim pousse de travailler le dimanche que de tendre la main ou de rester sans rien faire. Ceci est dans la lettre, voici l'esprit.

Toute heure est bonne pour le travail d'initiation et tout homme est appelé à cette dernière ; dès lors l'entrée du temple appartient à tous et tous peuvent en forcer la porte ; car entrer dans la maison de Dieu et y manger les pains de proposition réservés aux prêtres voulait dire pénétrer les mystères de l'initiation et en comprendre le secret dont les prêtres seuls avaient la clef, le royaume de Dieu souffre violence, avait-il dit, ce qui s'explique par les paroles précédentes.

La loi dit qu'au jour du sabbat les prêtres en violent la loi dans les temples, sans être coupables ; ce qui est facile à compreudre puisque ce jour-là ils reçoivent leur salaire comme les autres et que tout ouvrage se vaut en son esprit ; que l'initiation qui est permanente, se fait le jour du sabbat comme les autres jours et que les prêtres sont toujours à même de l'enseigner ; quand nous disons prêtres nous voulons parler de ceux qui portent le signe de l'élu au front et lesquels ont mission de répandre dans le monde la foi qui transporte les montagnes, l'amour qui féconde les œuvres et le pardon qui absout les coupables. Pour être prêtre il ne suffit pas d'en revêtir la robe il faut en avoir le cœur.

« Je vous dit qu'il y a ici quelqu'un de plus grand que le temple. »

C'est lui-même, Jésus, puisqu'il portait en lui toutes les intelligences de l'initiation ce qui le faisait, tout à la fois, et le temple et le prêtre de cette dernière ; autrement dit l'initiateur qui répandait la semence de vérité.

« Que si vous saviez bien ce que veut dire cette parole : Je veux la miséricorde et non le sacrifice, etc. »

Veut dire que l'homme doit s'oublier en toutes choses pour ne voir que le bien d'autrui, *intelligemment compris*, ce qui n'est guère de nos jours, et qu'il y a plus de mérite à enfreindre la loi en s'appuyaut de son esprit que de la maintenir en s'armant de sa lettre : *lex nata, non data.* (1)

« Car le fils de l'homme est maître du sabbat même. »

Ce qui nous dit que tout homme arrivé au fait de l'initiation, comme il l'était lui-même, n'a plus d'autre loi que son intelligence du juste et du vrai. L. MOND.

(1) C'est loi naturelle et non donnée.

obscurcir son entendement en y créant la lutte entre son autorité à soi et de celui qui enseigne; c'est changer les rôles de place et, en les changeant, tronquer l'intelligence du fait.

— L'histoire d'Adam et d'Eve a même signification : *l'initiation par l'épreuve, la peine et le travail*, et qui n'a pas passé par les trois ne sait rien et ne possède rien ; raison pour laquelle la science officielle fait fausse route ayant voulu cueillir la pomme du magnétisme sans en avoir cherché l'esprit avant.

— Maintenant que la question est comprise, voulez-vous bien que nous revenions à autre chose.

— Très volontiers ; et, si cela vous plaît, nous passerons aux envoûtements.

— Avec d'autant plus d'empressement que la question me tient au cœur. Je me suis laissé dire que la vie se passait d'envoûtement en envoûtement.

— Et l'on ne vous a pas trompé ; l'envoûtement est permanent dans cette dernière et, passant des uns aux autres, il constitue ce qu'on appelle le magnétisme naturel.

— Alors vite parlons-en.

CHAPITRE XXVII

L'Envoûtement

— L'Envoûtement est la possession d'un homme par un autre ; à l'heure présente et par ignorance de lui-même on le nomme *suggestion*.

— Oui, la grande question du jour, celle dont tout le monde parle et s'occupe ; pouvez-vous me la définir et me dire quels sont ses rapports avec l'envoûtement, lequel dérive de la magie, si je m'en souviens bien.

— La suggestion n'est qu'un envoûtement partiel, un degré dans ce dernier, si vous voulez.

— Je pensais que c'était un effet nouveau et inconnu jusqu'à ce jour, une chose sans précédent et découverte par la médecine officielle qui la rattache à l'hypnotisme que je croyais être son œuvre personnelle, mais lequel, m'avez-vous dit, n'est que du magnétisme démarqué.

— Ce n'est pas un fait nouveau, mais des effets renouvelés dans des conditions propres à ces messieurs, ce qui en a fait une monnaie courante, l'étalon si vous préférez, où viendra se greffer le fait d'envoûtement lui-même lors-

Les Signes des temps

Nos changements de ministères

Lorsqu'un bâtiment entre dans son heure de décrépitude ses pierres se detachent d'elles-mêmes et ses fondations s'affaissent sous lui, les unes et les autres lâchant prise par manque de solidité et excès de vétusté ; et l'on a beau le relever d'ici, le relever de là, le mal qui le tient gagne de proche en proche et finit par l'emporter tout à fait, effondrement qui ébranle, brise et détruit tout autour de lui.

Ce qui est des bâtiments est de même des gouvernements et des peuples.

Lorsque les uns et les autres de ces derniers ont atteint l'heure de leur transformation, leurs rouages s'arrêtent d'eux-mêmes, cessant de fonctionner, si ce n'est complètement, du moins régulièrement. Ceux qui les dirigent perdent le sens pratique et, en donnant trop à droite ou trop à gauche, en agissant avec trop de rigueur ou trop de mollesse, déplaçant les forces vives de l'action nationale lesquelles, dès lors, s'exaltent outre mesure et, en s'exaltant, amènent le tohu-bohu dans lequel nous vivons depuis un certain temps ; de là les cataclysmes où les sociétés meurent pour renaître à nouveau, les cataclysmes et révolutions où les peuples se retrempent pour rentrer en force dans le grand mouvement de vie qui est leur. Tout s'enchaîne dans celui qu'on nomme universel et lorsque les extrêmes s'y touchent, c'est que le centre doit se séparer pour en former de nouveaux.

Ce n'est pas pour accuser ceux qui sont au pouvoir que nous disons ceci, Dieu nous en garde ! nous savons que l'aveuglement est le bandeau que l'Etre Suprême nous met sur les yeux quand il ne veut pas que nous voyons. Ce n'est non plus pour les critiquer en leurs actes que nous avons pris la plume, puisque nous savons que ceux que la destinée mène ne peuvent agir que dans le rôle qui leur est assigné, mais pour montrer et enseigner à ceux qui nous lisent le chemin par lequel ils doivent passer quand ils veulent la clef de l'avenir. Voir plus loin que l'heure présente est le désir de tous, surtout aux heures critiques et solennelles comme la nôtre, et, pour plonger dans le lointain des choses à venir, il faut comprendre le présent et se rappeler le passé ; ce que nous sommes en train de faire en cet instant.

Mais la France est restreinte à elle-même et il est dit que le mouvement doit se généraliser pour envahir l'Europe d'abord, le reste des nations civilisées après.

La France est tête de ligne dans le mouvement de l'Europe, raison pour laquelle nous ne parlons que d'elle en cet instant, et le sien sert de baromètre à celui des autres. Nous n'en voulons qu'une preuve : l'acharnement avec lequel les autres nations cherchent à nous arrêter dans notre mouvement de progression, l'envie qui les pousse contre nous, et le peu de sympathie qu'elles nous montrent. Que veulent-elles ? Notre abaissement ; donc elles nous tiennent pour plus grande qu'elles. Que cherchent-elles ? Notre amoindrissement ; donc elles nous regardent comme étant d'une force supérieure à la leur. Que désirent-elles ? Notre déchéance de peuple et de nation ; donc elles se sentent *inférieures à nous et nous supérieure à elles* ; et cette supériorité qu'elles rêvent et convoitent sans pouvoir l'atteindre est justement ce qui nous force à l'action première pour en arriver à l'action générale, puisque les deux se tiennent et sont liées par leur homogénéité de mouvement.

Du moment que le nôtre est la clef de voûte de celui qui nous emporte, étudions-le pour savoir où nous allons.

---

que l'heure de son éclosion définitive aura sonnée. L'erreur, je crois vous l'avoir dit, est le piédestal de la vérité et, pour que celle-ci ait pied dans le monde, il faut que celle-là lui fasse et lui aplanisse le chemin. La vérité n'est que de quelques-uns, étant trop élevée pour que tous puissent y atteindre, l'erreur est de tous comme étant à la portée de chacun. Le spiritisme a jeté dans le monde la semence de l'occultisme, car c'est chez ce dernier qu'Atlan Kardec en a puisé l'idée ; et le voilà qui se transforme de jour en jour, pour en arriver à la forme-mère, la science que je vous enseigne. Il en est de même de la suggestion, c'est elle qui répand l'idée dans le monde et c'est nous, magnétiseurs, qui la développerons et monterons sur son principe vrai, *l'envoûtement*.

— Bon ! la toquade d'hypnotisme et suggestion qui sévit à l'heure présente est un labourage magnétique et ceux qui y donnent tête baissée en sont les laboureurs, n'est-ce pas ainsi que vous l'entendez ?

— Parfaitement !

— De cette façon en comprenant l'envoûtement je connaîtrai la suggestion, ce qui me fera d'une pierre deux coups.

— Et double force puisque vous pourrez comprendre tout le monde.

— Alors, revenons à nos moutons.

— L'envoûtement est le grand jeu des courants mis au service d'une seule volonté, d'un seul intérêt. Ils sont de deux sortes : les volontaires et les involontaires ; les volontaires dérivent d'une raison d'être, *bonne ou mauvaise* ; les involontaires d'un mouvement instinctif. Les premiers sont défendus par le code de moralité humaine, sauf aux initiés de haut grade que ce dernier fait rois, juges et prêtres dans l'autorité des lois divines ; ils sont défendus aux autres, et qui les pratique est condamné dans l'ordre éternel.

— A ce compte-là, on envoûte en mal comme en bien ?

— Oui, mais le mot n'est appliqué que dans le sens du mal, car ce sont les forces de la nature qu'on met en jeu, ce qui en rend la pratique dangereuse pour ceux qui s'en servent sans bien la connaître.

— Pourquoi ?

— Parce que tout manquement à la pratique peut ramener sur l'envoûteur le courant de mal qu'il cherche à diriger sur autrui.

(*A suivre.*)

Trois courants s'y distinguent ; celui qui veut conserver, celui qui veut renverser et celui qui flotte entre les deux. Le premier, dont les forces sont défaillantes, s'arc-boute pour se maintenir en force et retenir ce qui s'en va ; c'est un vieillard qui use le peu de vigueur qui lui reste dans une lutte qui l'épuise et le mène au tombeau. Le second, dont les forces, nées d'hier, ont toute leur vigueur est un jeune homme qui s'étampe de ces dernières pour agir avec plus de sûreté ; quant au troisième, pauvre d'action c'est un homme d'âge mûr qui oscille entre le pour et le contre du mouvement, donnant tantôt d'ici, tantôt de là, afin de rester le plus longtemps possible sur pale où il se trouve placé ; mais hélas ! ses forces s'usent à ce jeu de bascule et il faut qu'il se reprenne à chaque pas, ce qui explique, et tout à la fois motive, et nos changements fréquents de ministères, et la difficulté d'en former de nouveaux, puisque c'est lui qui tient en cet instant la queue de la poêle, — pardon, le timon des affaires ; et si nous nous sommes trompés de la queue de la poêle au timon des affaires c'est que nous avons trouvé que ça chauffait par trop dans la question mise en jeu.

Chacun de ces courants tire à soi, ce qui est naturel, mais aussi amène les tiraillements gouvernementaux qui sont l'œuvre du jour ; et ces derniers sont parce que c'est le courant qui oscille qui est au pouvoir.

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée ; et lorsqu'on l'entrebâille...

Lorsqu'on l'entrebâille, on sait qu'on est à la veille de l'ouvrir ou fermer tout à fait ; ce qui nous montre où s'en vont nos changements de ministères, lesquels ne sont que les entrebâillements de notre mouvement d'avenir, prêt à l'action qui se prépare chez lui.

Or donc, nous vacillons sur place, et sommes sans équilibre possible. puisque notre gouvernement ne peut assujettir ni les lois ni les rouages qui forment son fonctionnement. Du moment qu'il ne fonctionne plus et sort des conditions normales et voulues, c'est que sous lui tout s'ébranle et que nous sommes à la veille du cataclysme qui se prépare lequel. nous l'avons dit, doit renouveler la surface du globe, en tant que société et religion. Qui vivra verra.

L. Mond.



BIBLIOGRAPHIE

Le dernier mot de la librairie élégante et à bon marché est la création de la PETITE BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE à **25** centimes le volume.

Cette bibliothèque contient les meilleurs romans, voyages, poésies, etc., signés des plus grand noms de la littérature ancienne et moderne.

Elle donne, pour **25** centimes, des ouvrages qui se vendent partout 1 fr., 2 fr. et même 3 fr. le volume.

Extrait du catalogue

George Maldague........	**Yvonne la Simple** 3 volumes.
Champfleury............	**Claire Couturier**, 1 vol.
A. Mathey (A. Arnoulo..	**Zoé Chien-Chien**, 3 vol.
	Vengeance d'une **courtisane** 3 v
Evariste Carrance........	**Avent du Dr Van der Bader** 2 v
Millanvoye et Etievant...	**Une fille de théâtre**, 2 v.
	La poche des autres, 2 v.
Pierre Delcourt..........	**Secret du Juge d'instruct.**, 3 v.
Emmanuel Gonzalès.......	**Les Frères de la Côte**, 3 vol.
Jean Brunot..............	**La Vipère parisienne**, 2 vol.
	L'Ange du crime, 2 vol.
Corri Gastan............	**Contes à ma concierge**, 1 vol.
Lacrillère Beauclerc.....	**La Dame d'Espargys**, 3 vol.
Louis Launay............	**Le Parc aux cerfs**, 3 vol.
Vte Ponson du Terrail.....	**Le Capitaine La Palisse**, 3 v.
Alexis Bouvier..........	**La belle tonnelière**, 1 vol.
Jean-Jacques Des Martels..	**La ruine au diable**, 1 vol.
paul Bonnetain..........	**Les enfants de giberne**, 1 vol.
	Autonr de la Caserne, 1 vol.
René Maizeroy...........	**Souvenir d'un Saint-Cyrien** 2

à suivre

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

On peut recevoir franco chaque volume séparément et le catalogue complet en adressant 30 cent. en timbres à M. EDINGER, 34, rue de la Montagne-Saint-Geneviève, Paris.

CHEZ LE VOISIN

Sonnets traduits de Pétrarque (*Deuxième série*), par L. Jehan-Madelaine, un vol. in-16, Fischbacher, éditeur, à Paris, 33, rue de Seine. — Prix : 2 francs.

Cet ouvrage (édition de luxe, texte encadré de bleu) commencé à imprimer depuis un an déjà, par suite d'un malentendu de l'imprimeur, a été interrompu et, finalement, alors qu'il était presque achevé, a dû passer dans

les mains d'un autre imprimeur. De là le retard dont les souscripteurs se plaignaient : qu'ils ne s'impatientent donc plus, ils ne tarderont pas à être satisfaits.

Le nouvel imprimeur a pris exactement la 1re série pour modèle ; la 2me série y fera donc suite tout naturellement et, avec la 3me série, en préparation, formeront un beau volume.

A la fin de la 2e série sont insérées quelques lettres de félicitations adressées à l'auteur, relatives à la 1re série, et signée de noms connus et estimés, parmi lesquels ceux de Mme Edouard Lenoir, Joséphin Soulary, François Coppée, Sully-Prudhomme, Victor Hugo, Jean Richepin, Laurent Pichat, Frédéric Bataille, Emile Blémont, etc., et quelques extraits des revues et journaux qui, unanimement, en ont fait l'éloge, parmi lesquels ceux de *Feu Follet*, *le Parnasse*, *le Papillon*, *le Don Quichotte*, *la Gironde* *le Nouvelliste*, etc.

On lit ce qui suit dans l'*Intransigeant* du 26 mai, paroles qui se passent de commentaire.

Les triomphes de M. Pasteur

Nous lisons dans *El Dia*, de Madrid, numéro du 22 mai :
A Uthrera (Andalousie), viennent de mourir deux personnes, un homme et un enfant, qui, à la suite de morsures par un chien supposé enragé, avaient été soumis pendant vingt-six jours à la méthode de M. Pasteur.

(à suivre).

VARIÉTÉS

En compagnie de Lions.

La presse parisienne a assisté, hier, à un spectacle exclusivement réservé à elle seule, aux Folies-Bergère, et qui est très curieux, quelle que soit l'impression qu'on en emporte.

Sur la scène une grande cage contenant un lion et deux lionnes. Un dompteur robuste, nommé Giacometti, entre dans la cage, fouette les fauves, les forçant à franchir une chaise et lui-même. Un gentleman arrive, présente une jeune femme et la magnétise, puis entrent ensemble dans la cage ; les bêtes frôlent la dormeuse, elle ne cligne pas même un œil ; vient la scène d'extase, elle lève les yeux et les bras au ciel.

Soudain, le magnétiseur la frappe d'une catalepsie foudroyante. La rigidité tétanique est absolue. Alors on prend deux tabourets, on lui met les pieds sur l'un et la tête sur l'autre et le dompteur cravache les lionnes, qui passent et repassent en bonds furieux sur cette véritable barrière humaine.

A un des bonds, le dompteur se place à l'endroit où retomberait la lionne, laquelle, lancée, tombe sur le corps de la dormeuse, et, ne s'y trouvant apparemment pas mal, y reste.

Coup de pistolet. La lionne et Mlle Lucia dégringolent. Explosion de pièces d'artifice, pluie de feu, course vertigineuse des animaux. On réveille l'endormie. Bravo frénétiques du public.

RECETTE

Un Baromètre

A la portée de tout le monde.

Voulez-vous avoir un bon baromètre à bon marché?

Mettez une sangsue dans un bocal en verre blanc, d'une contenance d'un demi-litre et plutôt large qu'étroit. — Couvrez l'orifice avec un morceau de toile dont le tissu ne soit pas trop serré, et vous aurez un baromètre très commode qui ne vous demandera d'autres soins que de renouveler l'eau tous les douze ou quinze jours.

Si la sangsue est roulée sur elle-même et sans mouvement au fond du bocal : beau temps.

Si la sangsue monte à la surface de l'eau : mauvais temps, pluie.

Si la sangsue parcourt le bocal avec une violence extrême : grand vent.

Si la sangsue fait des soubresauts, si elle éprouve des convulsions : tempête. Dr PERITUS.

Cocasseries

Il y a des gens qui se figurent volontiers, sur la foi des géographes et des voyageurs, que les peuplades africaines sont toutes plus arriérées les unes que les autres.
C'est une erreur.

Dans un traité conclu en mars 1883 par la France avec le souverain de Baol (Sénégambie), je vois que dans la langue de ce pays, qui n'est pourtant pas le pays de *Galles*, *teigne* signifie roi.

Pas trop mal, hein, pour des sauvages !

Mais ce qu'ils doivent se gratter !

Le Gérant : J. GALLET

Lyon. — Imp. J. Gallet, rue de la Poulaillerie, 2.